

Hélias Hollebecq

@_helias

« Forêt perméable »

51% de la forêt française est exploitée en monoculture, de vastes champs d'arbres, bien loin de l'imaginaire onirique des bois dans lesquels on se balade en espérant croiser une biche ou un écureuil. Ces espaces sont des sortes de « terrains vagues », pensés pour la rentabilité, la production à outrance.



Les monocultures gagnent du terrain, délogent les forêts multispécifiques et emportent avec elles leurs habitants. Ce projet propose de prélever à échelle individuelle des morceaux de forêt afin de créer un objet à la manière dont un animal forestier construit son habitat.

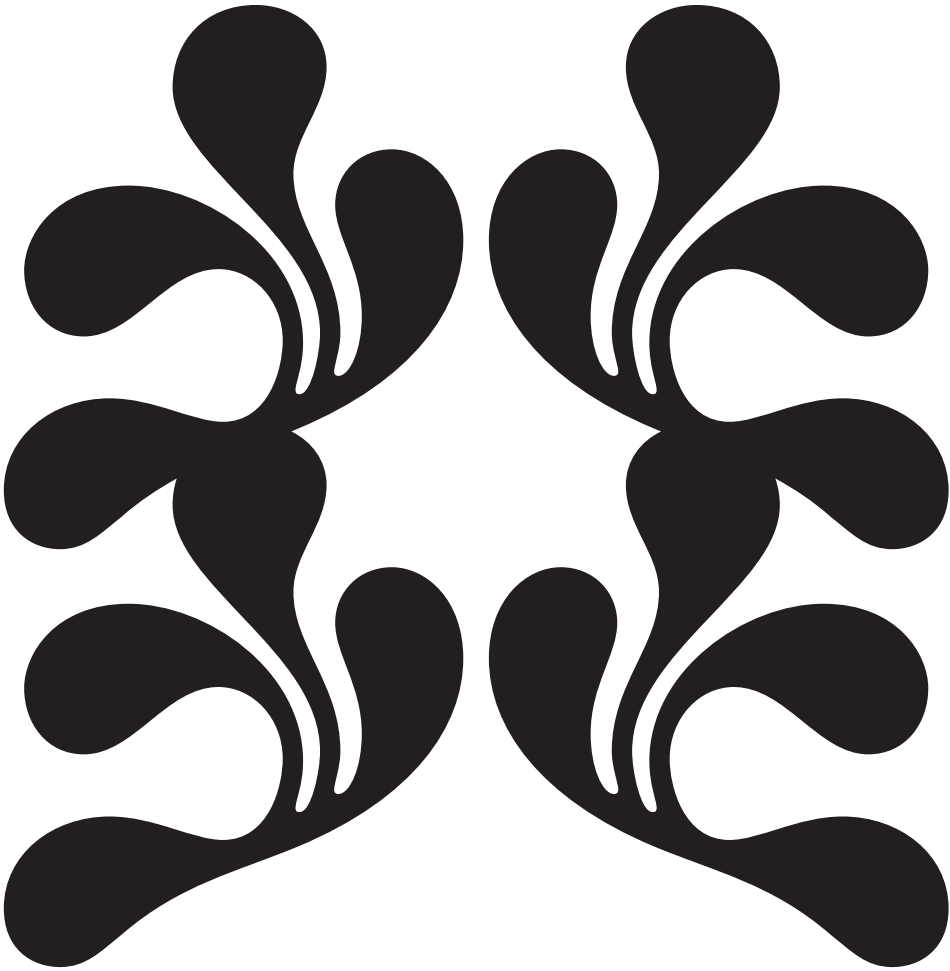
En utilisant les outils de l'atelier, un système de construction s'élabore et permet de déployer un ensemble d'objets, où les troncs gardent leur verticalité, reliés par des planches manufacturées.

Master Design objet & espace

Au sein de l'ÉSAD de Reims, l'option Design objet & espace privilégie une approche plurielle où les futurs designers acquièrent une agilité à inventer de nouvelles relations à l'objet, de nouveaux usages dans un monde globalisé. La formation s'appuie sur l'apprentissage des contraintes de production, l'expérimentation des matériaux et une pratique poussée des outils numériques de prototypage rapide.

Les deux années de master sont rythmées par une approche du terrain autour des projets de recherche de la Chaire Industrie Design et Innovation Sociale (IDIS) menés avec les filières locales et des partenaires académiques, puis par un stage long en entreprise ou en mobilité à l'international. Une place importante est consacrée à la rédaction du mémoire et à la mise en œuvre du projet de diplôme. L'ensemble est ponctué par un cycle de conférences et des workshops, en partenariat avec des entreprises et des laboratoires de recherche ou proposés par des professionnel.le.s extérieure.s.

École Supérieure d'Art et de Design de Reims



Pour cette édition de la Paris Design Week 2026, l'École Supérieure d'Art et de Design (ÉSAD) de Reims présente quatre projets de ses diplômé.e.s 2026 en Design objet & espace.

Autour de matières brutes fraîchement récoltées ou de matériaux transformés, les objets explorent la notion du « faire de peu ».

Marion Malard

@marion__mlrd

« Mémoire d'une pierre »

Ce projet explore la craie, une pierre locale en Champagne, longtemps utilisée dans la construction puis oubliée de ce domaine pour être principalement utilisée aujourd'hui sous forme de poudre. À travers une pratique directe du matériau, il s'agit de revaloriser ses qualités de pierre brute en la travaillant notamment à travers des actions simples comme empiler, insérer ou supporter.



L'étagère devient un élément central de cette recherche. Composée de blocs de craie brute, aux tailles et formes irrégulières, elle se construit par empilement et par assemblage avec des plateaux en bois. Les systèmes de fixation – tiges filetées, câbles ou éléments insérés – viennent maintenir et stabiliser la pierre tout en s'adaptant à sa fragilité.

La craie, souvent perçue comme faible, devient ici un support. Son usinage facile permet une utilisation d'outils simples sans machines lourdes, réduisant les coûts de production. Ce choix s'inscrit dans une démarche *low-tech* un faire avec peu, à partir de ressources locales, en valorisant des formes brutes et en réhabilitant une matière pauvre.

Reine Hervé

@reine_herve

« Assemblages situés »

La forêt d'Ermenonville (Oise) sert ici de point de départ pour interroger l'exploitation du bois et ce qu'elle laisse de côté. Une grande partie de la matière est écartée lors de la production, notamment les chutes issues de l'abattage et du débit. Le projet se concentre sur les résidus de bois observés, classés et analysés dans leurs formes et leurs logiques internes. L'objectif est de les considérer non plus comme des déchets, mais comme des ressources à part entière.



Cette approche ouvre des pistes d'utilisation en design, notamment à travers des systèmes d'assemblage adaptés aux formes irrégulières du bois et respectueux de sa structure. Le projet explore ainsi des assemblages capables de s'adapter à ces contraintes naturelles. Les systèmes de jonction sont pensés en fonction de la structure interne du bois, afin de la suivre plutôt que de la contraindre.

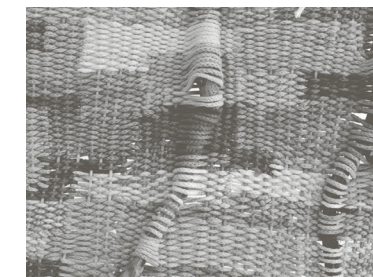
Les formes existantes – fourches, bifurcations, courbures – instaurent des logiques d'assemblage. Dans cette continuité, des dispositifs comme la clé papillon ou des assemblages inspirés de la queue d'aronde permettent de stabiliser le bois vert tout en accompagnant ses variations dans le temps.

Camille Bonnin

@camille...bonnin

« Marges végétales »

Ce projet interroge la place accordée aux végétaux ordinaires, souvent relégués à l'arrière-plan. Une démarche de terrain menée dans le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient (Aube) a progressivement déplacé l'attention portée sur les grands arbres vers les plantes colonisatrices, en particulier le lierre.



Longtemps considérées comme envahissantes ou indésirables, ces plantes révèlent des stratégies remarquables de cohabitation, de protection et de transformation des milieux. Une observation de ces végétaux, d'abord photographique puis par le dessin, aboutit à une série de bancs où les structures en bois sont pensées comme des supports ouverts que le lierre investit, habille et relie.

Les fils, teints à partir des plantes du territoire, tissent des liens entre ces différentes présences végétales. Ces structures invitent à habiter un espace où architecture, objet et végétal coexistent. Elles proposent une expérience sensible des marges végétales et encouragent à considérer ces plantes discrètes qui façonnent l'ensemble de nos territoires.